

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 180

ET SERMONS

RETRAITE AU COLLEGE.

Bazas 1863.

RETRAITE AU COLLEGE.

1.

Ouverture de la Retraite.

Venite seorsum in desertum
locum et requiescite paululum.

Marc.6,31. (a)

Voici bientôt l'année scolaire terminée; voilà bientôt dix mois que vous avez le front courbé sur des livres et le cœur sevré des joies de la famille, dites-moi ? votre âme n'est-elle point lasse de ce tra-

(a: Note marginale:)

I.

But de la Retraite - Requiescite paululum -

II.

Moyens: { 1. seorsum - à l'écart des choses terrestres -
plus de travail extérieur
2. desertum - se recueillir - silence
3. locum - Dieu - lieu des âmes



vail et n'aspire-t-elle pas au repos ?

Mais ce repos que vous espérez va venir, et chose singulière! dans deux ou trois mois, votre âme sera lasse encore; plusieurs de vous soupireront peut-être après la rentrée, et ceux-là mêmes qui n'en voudraient pas, ceux-là mêmes, ceux-là aussi ressentiront au fond de leur âme, une véritable lassitude.

Où que vous alliez, Mes Enfants, quoi que vous fassiez dans la vie, il en sera toujours ainsi. Notre âme ici-bas se lasse de tout! elle aspire sans cesse après un repos, après un idéal dans lequel elle espère se reposer enfin et trouver un apaisement à ses aspirations. Beau rêve qu'elle ne réalisera jamais ici-bas.

Toute âme est lasse. Cette parole pourra paraître étrange adressée à des jeunes gens à la fleur de l'âge, et cependant, je le répète et ne crains pas de trouver un seul démenti, toute âme est lasse; je ne dis pas lasse de vivre, remarquez-le bien, ni même lasse de chercher, mais lasse de ce qu'elle a, et toutes les fois qu'elle aura longtemps quelque chose il en sera de même; et quand un jour elle aura longtemps cherché, elle s'en lassera aussi; et quand une fois elle aura vécu, et qu'elle aura pu constater à ses dépens que la vie n'est point ce qu'elle l'avait rêvée, si cette âme n'a pas en elle la foi en Dieu et l'espérance d'une félicité à venir, cette âme se lassera même de vivre, et nous n'en voyons que trop de déplorables exemples de nos jours.

Donc, si toute âme est lasse, ne vous étonnez point que je vous invite à vous reposer, que je vous invite à la retraite. "Venite seorsum in desertum locum et requiescite pusillum" Venez vous en à l'écart en un lieu retiré, disait le Sauveur à ses disciples, alors qu'ils étaient las d'être pressés par les foules, et ce qu'il leur disait, je viens vous le dire à mon tour : Venez un peu à l'écart, en un lieu retiré. - Faisons ensemble une retraite.

Mais qu'est-ce qu'une retraite ?

Et pourquoi une retraite ?



I.

1° repos. -

Le mot retraite, pris dans un sens général, indique l'état d'un homme qui, après bien des fatigues et des labeurs va pouvoir se reposer enfin. - Quand un homme a longtemps servi son pays dans une administration civile, il est admis enfin à faire valoir ses droits à la retraite, et, les choses d'ici-bas, même les meilleures sont si imparfaites, que ce repos légitime, récompense de leurs travaux, leur devient souvent un état intolérable, et tandis qu'ils ont fatigué toute leur vie dans le but de se préparer une retraite honorable, voici que, lorsque enfin ils touchent au terme de leurs fatigues, la seule pensée d'être admis à la retraite leur est si insupportable à certains points de vue, qu'on en a vu frappés de tristesse et bientôt frappés de mort sans avoir eu le temps seulement de goûter le repos. Oh! vanité des choses humaines! où l'on s'épuise tant pour se préparer sur la terre un repos dont on ne pourra peut-être jamais jouir, et où l'on ne fait rien, où l'on n'a le cœur de rien faire pour se préparer là-haut un repos et une félicité qui pourtant seraient éternels!..

De même, quand un citoyen a longtemps combattu pour la patrie, quand il est cassé par les ans ou brisé par les meurtrissures des champs de bataille, il est admis à la retraite; il devient un retraité. Vous en avez vu quelquefois, de ces vieux débris de nos grandes armées; ils ont un bras de moins peut-être, mais ils ont de plus qu'autrefois la croix d'honneur sur la poitrine, qui leur vaut deux bras et les console des tribulations passées. Et parce qu'ils ont exposé leur vie pour défendre et servir la patrie, la patrie à son tour les nourrit et les sert. Ils reçoivent d'elle la retraite, c'est-à-dire le repos. Et chaque soir, dans les villes où sont agglomérés nos soldats, après les fatigues et les ennuis du jour, on bat ou l'on sonne la retraite, c'est-à-dire l'heure du repos.

Retraite, pris dans son sens générique, est donc un temps et un lieu de repos, mais dans le sens où nous le prenons ce soir, il a un sens plus noble et plus relevé. Il se dit de l'âme; il dit de l'âme et des intérêts de l'âme, ce que nous disions tout-à-l'heure du corps et du repos corporel.



La retraite à laquelle je vous convie c'est un moment de repos pour votre âme, non pas encore le repos plein et parfait, mais déjà comme un goût anticipé des joies de la patrie future, le repos dans l'espérance! Comme un homme qui, pressé par la faim se verrait introduit dans une salle de festin, serait admis déjà à s'asseoir à la table encore vide, mais il pressent les mets qui vont bientôt y être servis et il sent déjà le parfum.

Voilà ce qu'est la retraite que je vous propose : Un moment de répit pour votre âme, au milieu des lassitudes de la vie, pour se reposer et prendre courage en attendant le Ciel!..

2° force. -

La retraite, je vous l'ai dit, c'est le repos. J'ajoute maintenant : c'est la force - *In silentio et in spe erit fortitudo vestra* - Dans la solitude et l'espérance vous trouverez la force disait le Prophète, et il disait vrai.. la retraite, dans le sens spirituel où nous l'employons, la retraite suppose la solitude et l'espérance: l'espérance, car elle nous reporte vers les souvenirs de la patrie absente où nous retournerons un jour - la solitude, afin que l'âme puisse se recueillir. Faire sa retraite, c'est se recueillir. - Se recueillir, c'est regueillir ses forces éparpillées et les ramasser en un même faisceau et les concentrer en un point, comme lorsque vous prenez une lentille de verre et que l'exposant au soleil, grâce à elle vous réunissez et concentrez en un de nombreux rayons épars, et leur donnez par là une force capable d'allumer un incendie, tant est grande la force qui résulte du recueillement.

C'est que, Messieurs, nous sommes loin d'être infinis; toutes nos facultés, dès là qu'elles sont créées sont nécessairement bornées, et si vous les occupez à divers emplois, elles seront nécessairement divisées, dispersées et affaiblies; si vous les ramassez toutes et que vous les concentriez toutes en un même point, vous serez dix fois, cent fois plus forts. C'est l'union qui fait la force et l'association triomphe de tout; cela est vrai dans l'ordre civil, cela est vrai dans l'ordre physique, cela est vrai dans l'ordre intellectuel et moral. Quand vous voulez vous préparer à un examen, vous laissez un instant de côté tout le reste,



pour vous occuper exclusivement de cela. Pourquoi les savants aiment-ils tant la solitude et le silence ? parce qu'ils peuvent mieux s'y recueillir et que, délivrés de tout souci étranger, abrités contre tout bruit et toute dissipation extérieure, ils sont tout à leur étude et à leur science; et s'ils veulent pénétrer plus avant dans ses mystères, ils circonscrivent et resserrent de plus en plus le cercle de leurs études, ils spécialisent leurs recherches et l'on a vu tel ou tel savant dépenser sa vie tout entière à l'étude de coléoptères ou de brins de mousse, et donner par là à la science, sur les points qu'ils ont étudiés, une impulsion et des résultats admirables qu'on ne soupçonnait pas même avant eux. Timeo virum unius libri - je crains l'homme d'un seul livre, a-t-on dit, avec raison; parce que cet homme ayant ramassé toutes ses forces sur un même point, y sera presque invulnérable et y trouvera tout un arsenal d'armes offensives et défensives contre lesquelles on ne saura pas se garder.

Notre vue est nécessairement bornée, si nous voulons voir plus d'objets à la fois, nous les verrons moins bien; si nous concentrons notre regard sur un seul, nous le verrons plus distinctement, et si nous voulons le connaître à fond et dans tous ses détails, il nous faudra les considérer chacun uniquement et exclusivement les uns après les autres. - Il en est des facultés de notre âme comme de la vue. Cela est vrai des choses de l'intelligence - "c'est faute d'avoir suffisamment réfléchi, a dit un grand penseur, qu'un homme d'esprit se trouve souvent embarrassé." Cela est vrai aussi des choses de l'âme et je pourrais dire à mon tour: "c'est faute d'avoir suffisamment réfléchi, suffisamment médité, qu'une âme, au fond chrétienne, s'égare souvent du droit sentier." Desolatione desolata est terra, quia nullus est qui recogitet corde. "Toute la terre est désolée, toute la terre est plongée dans la désolation parce qu'il n'y a personne, dit le Prophète, qui réfléchisse et se recueille en son cœur." (Jer. 12, 11) Et savez-vous d'où vient l'extrême danger que depuis la chute originelle notre âme trouve ici-bas en la compagnie de notre corps ? Corpus quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena habitatio deprimit sensum multa cogitantem - et cet habit de boue, nous dit l'Auteur de la Sagesse, déprime l'esprit en l'impliquant à toutes sortes de pensées et de soins. (Sap. 9, 15.)

(S. v. x. l. i. e.) Aussi, quand un homme veut s'adonner aux occupations et plus contraires de la science...



vres d'intelligence, il doit se recueillir et concentrer sur un même point toutes ses forces en y concentrant toutes ses pensées; et quand un chrétien veut progresser vers le bien et avancer vers la patrie il doit se recueillir, et concentrer toutes ses pensées vers le but suprême de la vie; et il devient plus fort par cette concentration des forces de son âme, qu'il avait jusque là dilapidées en tous sens.

Voilà ce qu'est la retraite. C'est un repos et une force. Mais pourquoi viens-je vous inviter à la retraite en ce moment-ci ?

II.

Les uns, parce qu'ils se préparent à la première communion. Les autres parce qu'ils se préparent à faire, provisoirement ou définitivement, pour quelques mois ou pour toujours leur entrée au milieu du monde; tous parce que vous êtes appelés à jouir des faveurs du Jubilé; et après un an de fortes habitudes de travail et d'une forte discipline, vous allez vous trouver tout-à-coup et pour quelque temps rendus à votre indépendance, affranchis de vos labeurs de chaque jour et soustraits à l'oeil de vos maîtres : toutes choses graves et très graves qui demandent qu'on s'y prépare sérieusement et dès lors, qu'on y réfléchisse.

Dieu qui est notre type en toutes choses et qui certes était assez puissant pour tout faire en un clin d'oeil, s'il l'eût voulu, Dieu n'a jamais accompli dans le temps ses oeuvres principales sans les avoir préparées d'avance et de longue main. Que d'admirables choses ne découvre-t-on pas lorsque, tenant d'une main le récit des admirables découvertes des savants, et de l'autre les étonnantes révélations de la Genèse (b) on pénètre

(a: Première rédaction en partie barrée:) leur entrée définitive dans le monde, tous, parce que vous allez prochainement entrer en vacances...

(b: variante:) et de l'autre les révélations plus étonnantes et plus admirables de la Genèse...



À l'aide de ces deux flambeaux dans les profondeurs de notre Globe, qu'on étudie ses couches successives et qu'on y découvre ainsi l'oeuvre de ces six jours qui furent peut-être plus de six siècles pendant lesquels le Tout-Puissant a préparé la venue de l'homme en ce monde, son entrée sur cet univers qui avait été créé pour lui!.. Quelle longue et patiente préparation, si j'ose dire ainsi!..

Et quand il eut tout préparé pour servir à l'homme de demeure et d'aliment, il sembla se recueillir encore en lui-même, et ce n'est qu'après cette heure de retraite, si j'ose ainsi parler, qu'il prononça la célèbre parole : *Faciamus*, et couronna la création par son chef-d'oeuvre : l'homme.

Et plus tard, quand le Fils de Dieu fait homme voulut instituer la Sainte Eucharistie, l'a-t-il fait sans préambules et sans préparatifs ? Non certes, il s'y est préparé et nous y a préparés nous-mêmes, nous les hommes, depuis le commencement du monde, depuis l'origine du monde et de siècle en siècle, je pourrai vous l'expliquer un autre jour (a), il n'a cessé, pour préparer les âmes à cette première Communion future, de leur parler de l'Eucharistie, en figures encore et en termes voilés, et plus tard ouvertement et en promesses, les conduisant insensiblement ainsi des figures aux promesses, et des promesses à la réalité.

Ainsi, vous devez vous préparer par la retraite aux grandes oeuvres que vous aurez à accomplir, vous dans quelques jours, et vous dans quelques semaines; et c'est pourquoi je vous ai conviés à la retraite. Le comprenez-vous bien maintenant ?

Tel sera aussi le but de toutes nos réunions et de toutes nos prédications.

Et parce que d'ordinaire, on n'entre pas dans un jardin, si pauvre soit-il, sans en rapporter quelques fleurs, je vous demande dès aujourd'hui, comme première conclusion pratique, de ne jamais vous retirer d'une ins-

(a:) le mot "jour" n'existe pas dans le texte.



truction quelle qu'elle soit, sans avoir cueilli pour votre âme un souvenir, une pensée salutaire, que vous puissiez respirer ensuite le long du jour dans vos heures de loisir et la nuit dans vos heures d'insomnie, si vous en avez.

Ainsi soit-il.

Deuxième leçon.

NOTES AU COLLEGE.

5.

Obstacles.

1- Déification de l'esprit.

Orgueil.

Non plus cupere quam oportet;
sed cupere ad sobrietatem.

Omnia qui se exaltat humiliabitur.

Luc. 14, 11.

Nous avons vu le but de notre vie; maintenant les yeux fixés sur le but, il nous faut marcher droit et ferme dans la voie qui y mène, "sans écarter jamais ni à droite ni à gauche." Jos. 1, 7.

L'immortalité! l'immortalité bienheureuse! et pour tout dire en un mot qui dit tout.

